

1) « *En ces jours-là, le Seigneur ... prit une part de l'esprit qui reposait sur Moïse et le mit sur les 70 anciens. Dès que l'esprit reposa sur eux, ils se mirent à prophétiser, mais cela ne dura pas.* »

A l'époque de Moïse, l'Esprit Saint n'était donné que de façon particulière, pour les prophètes, pour certaines missions.

Nous avons la chance extraordinaire d'être « après le Christ », d'être dans « le temps de l'Église », « le temps des sacrements ». L'esprit Saint, l'Esprit du Christ a été répandu sur toute chair par le baptême et la confirmation. Il est renouvelé dans la confession et les autres sacrements.

Je voudrais rappeler que le sacrement de confirmation est le dernier sacrement de l'initiation chrétienne. Ne pas le recevoir, c'est se priver de la possibilité de répondre pleinement à leur vocation chrétienne. Chaque baptisé est appelé à être témoins de Dieu d'une façon particulière, propre à chacun, tel que Dieu veut : C'est dans la confirmation que le S. donne la plénitude des dons nécessaires à cela. Si vous n'êtes pas confirmés, il faut vous préparer. Ce n'est pas une longue préparation. Si vous venez maintenant vous serez confirmés en mai.

2) l'Évangile nous montre les apôtres désarçonnés parce que quelqu'un qui ne fait pas parti de leur groupe chasse les esprits mauvais au nom de Jésus. Il ne fait pas partie des disciples que Jésus a envoyés proclamer l'évangile avec le pouvoir de chasser les démons. Et pourtant il manifeste le même pouvoir.

Jésus réagit : « *Ne l'empêchez pas, car celui qui fait un miracle en mon nom ne peut pas, aussitôt après, mal parler de moi* » ;

Réaction que je nommerai pour être à la mode : très écologique, très *Laudato Si!* En effet, Jésus réagit comme le bon écologiste qui va dire : récupérons tout ce qu'on peut récupérer de bien ! Ne jetons pas le fruit tant qu'il reste une partie bonne !

Car Jésus ne prêtant pas que dans l'homme en question il n'y a que du bon, ni qu'il y a ou qu'il y aura toujours du bon. D'ailleurs, il n'en fait pas un disciple.

Il dit : ce qu'il y a de bon sauvons-le, gardons-le, prêtons-y attention !

Il nous enseigne ici l'écologie de la vie spirituelle.

Il fait un discernement spirituel.

Dans cet homme qui chasse un démon en son nom, il y a à ce moment-là, l'œuvre de l'Esprit. Et même si cet homme ne fait pas parti du groupe des disciples, il donne témoignage au Christ à ce moment-là.

Voyez-vous, nous autres, comme les apôtres, nous avons tendance à regarder et à juger en termes d'appartenance. Nous ne discernons pas, nous classons, nous faisons des cases, nous globalisons.

Une des choses qui m'attriste le plus aujourd'hui est de voir comment les chrétiens se jugent entre eux et se critiquent. L'énergie qu'ils perdent à se critiquer entre eux ! C'est navrant ! Je l'ai fait jadis, mais je vois très clairement aujourd'hui que ce n'est pas l'esprit du Christ, ni la façon de faire de l'Esprit Saint. Pour peu que l'autre ne vive pas sa foi selon mes schémas, alors je lui casse du sucre sur le dos. Comprendons bien une chose : personne, ni aucun groupe particulier, n'est capable d'avoir à lui seul le regard de Dieu.

Nous devons discerner l'action de l'Esprit de Dieu et ne pas présupposer qu'il ne peut agir que chez tel type de croyant, dans tel type de liturgie, de lieu ou de temps.

Qui sommes-nous pour juger ? Pour juger le pape, les protestants, les tradi ou les progressistes, les charismatiques ou les conservateurs ?

Il n'est pas question de faire des compromis avec l'hérésie ou le péché ! Certainement pas. Mais, celui qui serait dans l'erreur sur un point pourrait très bien être inspiré par l'Esprit sur un autre point et avoir quelque chose à m'enseigner là-dessus. L'Esprit Saint souffle où il veut et comme il veut.

Je vous donne un exemple.

Je lisais cet été l'autobiographie du père Laborde, du Prado « la cité de la joie » ... Une des choses qui l'a le plus émerveillé est de voir que les très pauvres, quand ils ont la foi, qu'ils soient musulmans, indous ou chrétiens, reçoivent par leur prière une espérance et une joie extraordinaire. Cela l'a tellement touché qu'on a l'impression que du coup, l'annonce de l'évangile et la rencontre du Christ passait au second plan. D'ailleurs, un jour, il proposa à Mère Térésa de prendre deux jeunes indous pour devenir missionnaires de la charité et il ne comprit pas qu'elle refusa car ces deux jeunes voulaient rester indous. Avant, j'aurais refermé le livre en classant le père Laborde dans la case de ceux qui prêchent l'enfouissement ou le relativisme religieux, et qui ont relativisé l'urgence de l'annonce du Christ. Mais, j'ai réfléchi : je n'arrive pas à la cheville de ce prêtre en terme d'humilité, de charité et de courage. L'Esprit Saint l'a conduit. Il a donc quelque chose à me dire sur Dieu. Je dois élargir mon regard. Sans renier mes convictions et l'urgence de l'annonce explicite, je dois élargir mon regard. Prendre davantage en compte la façon dont l'Esprit du Seigneur fait feu de tout bois et vient visiter ceux qui le supplient, même à partir d'autres référentiels religieux. Cela m'a apporté beaucoup de paix et de joie et m'a permis de rester en communion spirituelle avec ce saint prêtre !

Frères et sœurs, Jésus nous invite à élargir nos champs de vision spirituels. Il nous invite à cette écologie spirituelle qu'il met lui-même en pratique : repousser fermement le péché ou l'hérésie, jamais le pécheur ou l'hérétique ; et toujours chercher à discerner l'action de l'Esprit Saint, sans a priori, prêts à nous laisser déplacer dans notre façon de voir les choses, à laisser Dieu élargir notre regard sur son œuvre, imprévisible et magnifique !

Et je terminerai en rappelant mon appel du début. Que ceux qui n'ont pas pu recevoir jusqu'ici le sacrement de confirmation ne tardent pas.